
Préface

DAN STRANGE nous propose ici un nouveau livre absolument génial, très terre à terre, pour aider les chrétiens à faire part de leur foi à leurs amis d'une façon qui les touche vraiment.

Dans son précédent livre, *Chrétien dans la culture d'aujourd'hui*¹, Dan présentait un moyen d'« entrer » dans la vision du monde de l'autre, d'« explorer » et d'« exposer » ses bons désirs (c'est-à-dire de les confirmer tout en les remettant en question) pour enfin les réorienter loin des idoles vers le Christ lui-même. Cette approche qu'il appelle « l'accomplissement subversif » est une excellente technique d'apologétique pour notre société postmoderne et postchrétienne.

Dans ce livre, Dan reprend l'idée d'« accomplissement subversif » pour montrer comment elle s'applique à cinq grands désirs, cinq besoins de l'être humain. Pour ce faire, il se base sur les travaux de J. H. Bavinck et

1. *Chrétiens dans la culture d'aujourd'hui. Séries, livres, jeux... soyons intentionnels!*, trad. Dominique Frochot, Lyon, Clé, 2022.

affirme qu'en tant qu'êtres humains, nous recherchons tous cinq choses qui nous attirent irrésistiblement comme un champ magnétique : la totalité (faire partie d'un tout), la norme (vivre une vie morale), la délivrance (combler et restaurer notre cœur insatisfait), le destin (vivre libre et responsable) et la puissance supérieure (connaître le transcendant et le sacré).

Tandis que Bavinck le missionnaire utilisait ce concept de « points magnétiques » pour atteindre les différentes religions du monde, Dan nous explique comment les appliquer aux hommes et aux femmes non-croyants de notre temps, ce qui n'est pas sans présenter quelques défis.

Comme le dit Dan, nous pouvons nous demander si la sécularisation de notre société n'a pas rendu obsolète ce concept de points magnétiques. Après tout, les agnostiques et les athées ne croient en aucune puissance supérieure. En fait, notre culture séculière résiste aussi aux quatre autres points. Elle nous dit de ne pas chercher à nous « intégrer » pour trouver une identité, mais de regarder à l'intérieur de nous pour définir notre identité par nous-mêmes. Notre culture nous dit qu'il n'existe aucune « norme » et aucune morale absolues. Elle affirme que nous n'avons pas besoin de chercher un moyen d'être restaurés, que nous pouvons nous restaurer et nous combler nous-mêmes par l'accomplissement personnel. Elle prétend aussi que nous sommes déjà libres de vivre comme nous le voulons, à la seule condition de ne pas faire de mal aux autres.

Notre société séculière semble donc refuser de se poser les questions auxquelles les religions cherchent à répondre.

Mais les apparences sont trompeuses. La raison des non-croyants les pousse à affirmer qu'il n'existe aucun tout auquel appartenir ni aucune sphère transcendante avec laquelle communiquer. Ils prétendent qu'il n'y a aucune morale absolue, aucun vide en forme de Dieu et aucun projet divin. Cependant, Dan nous démontre que la façon dont ces gens vivent, parlent et abordent les épreuves prouve que leur cœur n'est pas de cet avis. Tous recherchent ces choses (et croient qu'elles existent) même s'ils prétendent le contraire.

Confronter un ami non-croyant à cette réalité demande de la patience, de la douceur, de l'amour et beaucoup de temps. Mais Dan fournit à ses lecteurs de nombreux exemples pertinents de ces aspirations non religieuses et pourtant spirituelles. Il donne un tas de conseils pour repérer et mettre en évidence l'action de ces points magnétiques dans notre vie.

Enfin, il explique comment Jésus accomplit chacun de ces désirs mieux qu'aucune religion.

Jésus nous donne une identité qui nous lie aux autres chrétiens au lieu de nous isoler. Il est leur seul à pouvoir établir une norme morale (son propre comportement) qui ne glisse pas vers le moralisme. Lui seul nous offre une délivrance pleine et entière; nous n'avons pas à la trouver par nous-mêmes. Et il est le seul à qui

nous pouvons consacrer notre vie sans être asservis ; au contraire, il nous rend libres.

Enfin, il est la Puissance supérieure, le Saint et le Très-Haut, devenu homme afin que nous puissions le connaître et l'aimer personnellement.

Ce modeste livre m'a beaucoup édifié. Il m'a poussé à me poser constamment cette question : « Comment pourrions-nous échapper nous-mêmes au châtement si nous négligeons un si grand salut ? » (Hébreux 2.3).

Merci à Dan Strange d'avoir écrit ce livre ! Lisez-le pour mieux prendre conscience de votre salut et pour mieux l'annoncer à ceux que vous aimez.

Timothy Keller
Redeemer City to City

Chapitre I

Rétablir le contact

SI JE VOUS DISAIS : « Tu viens d'une autre planète ! », vous ne le prendriez sans doute pas pour un compliment (en tout cas, ça ne vous donnerait pas très envie de lire ce livre). On utilise cette expression pour faire comprendre à quelqu'un qu'il n'a pas les pieds sur terre, qu'il a l'air d'avoir perdu le contact avec la réalité.

Et pourtant, nous chrétiens sommes nombreux à avoir cette impression. Nous avons le sentiment que notre foi chrétienne est aux antipodes de la vie que mènent ceux qui ne connaissent pas Jésus. Notre vision du monde semble à mille lieues de la leur. Nous craignons de leur dire (ou simplement d'essayer de leur dire) ce que nous pensons *vraiment*, de peur qu'ils nous lancent ce regard méfiant qui dit : « Tu viens d'une autre planète ». Il est possible qu'en même temps, nous nous sentions nous-mêmes partagés entre deux mondes. C'est comme s'il y avait une espèce de fossé très embarrassant entre ce que nous sommes tentés d'appeler notre « vie de chrétien » et notre « vie normale », entre la « vie d'Église » et la « vraie vie ».

Jésus a transformé notre vie et nous savons qu'il en a transformé d'autres. Nous savons qu'il est la réponse au désespoir qui nous entoure. Mais nous sommes comme une voiture enlisée dans la boue : nous ne trouvons pas l'adhérence pour avancer. En tant qu'individus et en tant qu'Églises, nous enfonçons la pédale et faisons rugir le moteur, les roues tournent à toute allure, mais au milieu de la fumée et de l'odeur du caoutchouc fondu, nous nous demandons si, au lieu d'avancer, nous ne serions pas en train de revenir en arrière. Les personnes qui nous entourent ont l'air de vivre leur vie. Leurs loisirs du week-end succèdent au train-train de leur semaine, et il nous est impossible d'établir le contact avec elles ; et je ne parle même pas de leur lancer le défi de s'arrêter pour réfléchir. Dans notre culture occidentale, la foi chrétienne n'est pour beaucoup qu'un souvenir de plus en plus lointain. Et pour une minorité qui sait se faire entendre, le christianisme est un cauchemar dont nous nous sommes définitivement réveillés.

Tout bien réfléchi, il serait peut-être plus agréable d'aller s'exiler sur une autre planète et de rester en dehors de tout ça. Le problème, c'est que Jésus ne voit pas les choses ainsi. Quand il a prié pour ses disciples, il a dit à son Père : « Je ne te demande pas de les retirer du monde, mais de les préserver du diable » (Jean 17.15). Oui, les chrétiens doivent vivre comme « des résidents temporaires, des étrangers » dans ce monde (1 Pierre 2.11). Mais nous sommes aussi appelés à être « le sel de la terre » et « la lumière du monde » (Matthieu 5.13-

14), des personnes radicalement différentes des autres et qui les attirent à Dieu comme un aimant.

Et si je vous disais qu'il existe un moyen d'établir le contact ou que le contact n'est pas totalement perdu ? Si je vous disais qu'il est possible de construire un pont entre notre foi et le monde de nos amis et qu'il existe des points de contact naturels capables de faire écho en eux et de les toucher au plus profond de leur être, d'une manière beaucoup plus efficace que des arguments ringards incapables de percer la surface ?

Ces points de contact ne sont pas de nouvelles techniques de vente, des sondages récents ou des découvertes dans le domaine des sciences sociales qui nous permettraient d'être plus « pertinents ». Au contraire, ils ont une dimension avant tout théologique, parce qu'ils nous poussent à observer notre monde à la lumière de la Parole de Dieu. Ce livre traite de cinq thèmes qui, consciemment ou inconsciemment, pré-occupent notre culture *et toutes les autres*. Ces thèmes se manifestent dans notre vie quotidienne car tous les êtres humains ont été créés par Dieu ; c'est pourquoi tous sont en relation avec lui, que cette relation soit bonne ou mauvaise. Même si nous avons parfois l'impression du contraire, nous sommes destinés à entretenir une véritable relation avec les autres, pas à faire du démarchage téléphonique. En effet, tous sont des créatures de Dieu et sont donc en relation avec Dieu. Autrement dit, Dieu était avec eux et se souciait d'eux bien avant que nous débarquions.

Ces cinq thèmes sont les cinq « démangeaisons » propres à l'humanité que toute personne gratte même si, bien souvent, y toucher rend la démangeaison encore plus pénible. Comme nous le verrons, ces thèmes sont à la fois subvertis *et* accomplis en Jésus-Christ. Il existe un lien très étroit entre le monde de l'Évangile et le monde... disons du monde. Nous prions que, par la puissance du Saint-Esprit de Dieu, nous puissions comprendre ces thèmes et les utiliser afin de trouver l'adhérence dont nous avons besoin pour appeler les autres à Jésus.

La découverte de ces cinq thèmes nous montrera aussi que nous avons plus en commun avec nos amis et collègues non chrétiens que nous ne le pensons parfois. En effet, en tant qu'êtres humains nous sommes affectés par ces thèmes, ce qui permet de créer un contact direct avec les personnes qui nous entourent. Oui, les chrétiens sont radicalement différents et ils sont appelés à être radicalement différents. Oui, nous venons « d'une autre planète » ou, dans des termes plus bibliques, nous sommes « des résidents temporaires, des étrangers », « nés à une vie nouvelle » ou encore « dans la lumière » (1 Pierre 2.11 ; 1.23 ; 1 Jean 1.7). Pour autant, nous restons des êtres humains, exactement comme ceux qui ne se disent pas chrétiens mais laïques, agnostiques, athées, musulmans, Jedi ou rien du tout. Notre nature d'être humain créé, nous l'avons en commun avec tous. Ce qui signifie que nous pourrions toujours communiquer les uns avec les autres puisque notre humanité ne nous est pas exclusive mais commune.

Éveiller l'intérêt des gens pour l'Évangile n'est pas toujours facile. C'est bien souvent un travail ardu et pénible. Dans *Free Solo*, un film documentaire spectaculaire, riche en émotions et récompensé aux Oscars 2019, Alex Honnold entreprend l'ascension d'El Capitan, formation rocheuse de 914 mètres de haut dans le parc national de Yosemite, sans être assuré. Certaines portions de l'ascension sont presque verticales et Alex donne parfois l'impression de marcher sur du verre comme Spiderman. Mais quand la caméra s'approche, on remarque des renforcements, des fissures ou des bosses minuscules qu'Alex, créatif et ingénieux, utilise en prises pour ses mains ou pour ses pieds et qui l'aident à progresser. De même, nous pouvons avoir l'impression que nous impliquer dans notre culture revient à marcher sur du verre à la verticale (et à se heurter à un mur!). Mais nous savons que, parce que nous sommes tous des êtres humains, il y aura toujours une prise à laquelle se raccrocher, un plateau sur lequel nous pourrons nous arrêter pour témoigner. Ce travail nous demandera de l'imagination et beaucoup de patience, mais il existe toujours un point de contact.

Dans ce livre, je vous montrerai cinq de ces points de contact (cinq thèmes cachés mais omniprésents dans notre culture) et je vous expliquerai en quoi ils tournent nos regards vers Christ. Nous les appellerons des « points magnétiques », car ce sont des concepts vers lesquels les êtres humains ne cessent d'être irrésistiblement attirés comme par des aimants. Dans le chapitre deux, nous verrons comment la Bible sou-

tient cette approche. Ensuite, dans les chapitres trois à sept, nous développerons chacun de ces points et apprendrons à les repérer dans notre culture. Dans la seconde partie de ce livre, nous découvrirons comment Jésus accomplit chacune de ces aspirations de manière subversive et comment nous pouvons les utiliser pour annoncer le Christ.

Ce dont ce livre ne parle pas (seulement)

J'espère que je vous ai mis l'eau à la bouche en vous présentant le contenu de ce livre. Mais avant de commencer, je dois vous dire de quoi il ne parle pas, ou plutôt de quoi il ne parle pas seulement. Ce livre n'est pas seulement un livre d'évangélisation ou d'apologétique, comme s'il s'agissait là de deux activités chrétiennes distinctes et spécialisées. Bon, c'est un peu ironique, puisque j'ai utilisé une bonne partie de son contenu dans des cours que j'ai enseignés en institut biblique et qui portent des noms comme « Apologétique I » et « Apologétique II » (quelle créativité!). Mais en discutant avec mes étudiants pleins de perspicacité, je me suis rendu compte que séparer l'évangélisation et l'apologétique pour en faire des disciplines à part du ministère chrétien et du discipulat était complètement artificiel et même contre-productif. Ce que Jésus veut dire dans le mandat missionnaire quand il parle de *faire des disciples* n'est rien d'autre que laisser l'Évangile transformer chaque domaine de notre vie.

L'évangélisation devrait donc découler de notre vie de disciple et non être en option. Si nous voulons parta-

ger l'Évangile avec pertinence et en étant convaincants (et si nous voulons encourager les autres membres de notre Église à faire de même), nous devons commencer par regarder à *notre* propre relation avec Jésus. Si toute ma vie est ancrée dans l'Évangile et si je grandis en tant que disciple dans tous les domaines, alors faire résonner l'Évangile dans la vie des autres devient beaucoup plus naturel puisque je vis les mêmes luttes qu'eux. Si je mets l'Évangile en pratique dans ma vie et que j'ai une relation vivante et riche avec Jésus à chaque instant, même dans mon quotidien le plus banal, alors je serai capable d'annoncer cet Évangile aux autres. Si je peux assembler les pièces du puzzle *dans mon quotidien*, je serai beaucoup plus à même d'assembler le puzzle *dans le vôtre*.

Ce livre n'a pas pour but de faire culpabiliser des croyants en lutte ou de remuer le couteau dans la plaie pour les pousser à vouloir faire de grandes choses. Tout ce que je souhaite, c'est que les chrétiens soient... eh bien, des chrétiens, mais des chrétiens vivants qui entretiennent avec Jésus une relation riche qui inonde et pénètre chaque centimètre carré de leur vie, et que leur amour pour Jésus déborde et se répande ! « Ce qu'on dit vient de ce qui remplit le cœur » (Luc 6.45). Tout en suivant Jésus, nous invitons les autres à emprunter le même chemin. Comme on dit, le chrétien n'est qu'un mendiant qui indique à un autre mendiant où trouver du pain. Lorsque nous raisonnons ainsi, nous sommes moins susceptibles de donner l'impression d'être moralement ou intellectuellement supérieurs, mais